Exposition

FICTIONS

œuvres de Marylène Negro/
Klaus Scherübel et Sam Samore
du 11 décembre 13 au 31 janvier 14,
dans le hall du Théâtre des 13 vents de
18h à 22h, les soirs de représentations.
Collection du Fonds Régional d'Art
Contemporain Languedoc-Roussillon

FRAC
Languedoc-Roussillon

Prochains spectacles

MORT D'UN COMMIS *voyageur*

d'Arthur Miller
mise en scène Claudia Stavisky
du 5 au 8 février 14
Opéra Comédie

TRAGÉDIE

Poème chorégraphique pour 18 danseurs
chorégraphie Olivier Dubois
14 février 14
Opéra Comédie

Dans le hall du théâtre

- un point librairie Sauramps
- une restauration légère proposée par La Pratique

Théâtre des 13 vents

Bureau de location
04 67 99 25 00
Allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier

Administration
04 67 99 25 25
Domaine de Grammont, CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2

www.theatre-13vents.com

du 23 au 31 janvier 14

Pompée			*Sophonisbe*		
jeu	23.01	19h	ven	24.01	20h30
sam	25.01	19h	mar	28.01	19h
lun	27.01	19h	jeu	30.01	19h
mer	29.01	20h30	ven	31.01	20h30
durée 2h			durée 2h		

POMPÉE & SOPHONISBE

deux tragédies de Corneille mises en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, avec la même troupe, jouées en alternance

SOPHONISBE

de Corneille
mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman

Rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 30 janvier
à l'issue de la représentation

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

collaboration artistique François Regnault
assistant à la mise en scène Pascal Bekkar

scénographie et lumière Yves Collet
collaboration lumière Nicolas Faucheux
accessoires Franck Lagaroje
costumes Laurianne Scimemi
atelier costumes Delphine Capossela
assistée de Alessia Bellassai et Sophie Elmosnino
maquillages et coiffures création Catherine Saint-Sever
maquillages et coiffures tournée Véronique Deransart
musique Marc-Olivier Dupin
assistant son Stéphanie Gibert
administration et production Dorothée Cabrol

Coproduction Théâtre de la Ville, Paris et Compagnie Pandora

Avec la participation artistique du JTN et le soutien financier de la DRAC Ile de France

avec
Yacine Aït Benhassi
Albin, centenier romain

Marc Arnaud
Lélius, lieutenant de Scipion consul de Rome

Anthony Audoux
Bocchar, lieutenant de Syphax

Pascal Bekkar
Lépide, tribun romain

Sophie Daull
Barcée, dame d'honneur d'Éryxe

Marion Lambert
Herminie, dame d'honneur de Sophonisbe

Pierre-Stéfan Montagnier
Syphax, roi de Numidie

Malvina Morisseau
Éryxe, reine de Gétulie

Aurore Paris
Sophonisbe, reine de Numidie, fille d'Astrubal, général des Carthaginois

Thibault Perrenoud
Mézétulle, lieutenant de Massinisse

Bertrand Suarez-Pazos
Massinisse, autre roi de Numidie

Ce qu'il est utile de savoir quand la pièce commence

La scène se passe en 203 avant J .C. à Cyrthe, capitale du Royaume de Syphax (aujourd'hui Constantine en Algérie), à la fin de la seconde guerre punique (la guerre entre Rome et Carthage). Hannibal, le grand général carthaginois est encore en Italie, où il a menacé Rome. Scipion, consul de Rome, a décidé de porter la guerre en Afrique du Nord (alors appelée Numidie).
La Reine Sophonisbe, carthaginoise, fille d'Hasdrubal, a dû épouser le Roi Syphax, qui vient de défendre la ville de Cyrthe contre les Romains.
Elle a connu autrefois à Carthage le prince Massinisse, autre Roi de la Numidie, et ils étaient épris l'un de l'autre. Massinisse est à présent l'ami des Romains, commandés par le consul Lélius (lieutenant de Scipion). Massinisse et son armée sont devant Cyrthe, et Lélius, qui arrive de la ville d'Utique (au nord de Carthage) approche aussi de Cyrthe. Lorsque la pièce commence, une trêve vient d'être demandée par les Romains entre l'armée romaine et celle de Syphax.
Après la fin de la pièce, et donc après le mort de Sophonisbe, Scipion écrasera Hannibal, rappelé à Carthage, et ce sera la fin de la seconde guerre punique (202 av. J.C.)

Dans *Sophonisbe*, Corneille met en scène, avec la fin prévisible de Carthage et la nouvelle colonisation romaine, un moment d'Histoire où il n'y a plus d'accord possible entre l'individu et la politique. L'individu ne peut qu'être broyé par la grande machinerie de l'Histoire. C'est ce qui fait sans nul doute pour moi sa modernité.
Mais aussi, *Sophonisbe* capitalise une réflexion très personnelle de Corneille, sur l'amour, sur le désir et la crainte d'aimer, sur les femmes et les hommes ; la peur et le désir des hommes de s'abîmer (au double sens du terme) dans l'amour d'une femme ; la violence de la passion, perçue comme une pathologie aussi bien chez les femmes que chez les hommes ; les effets meurtriers de la jalousie. Il y a dans ce théâtre-là déjà du Marivaux, mais plongé dans un monde bouleversé par la guerre et la mort journalière.

L'Afrique du Nord, enfin, est représentée dans sa longue patience et sa dignité par Eryxe, reine de Gétulie, authentique « algérienne », inventée par Corneille. Elle attend son heure, elle attend la fin de la colonisation carthaginoise, puis celle de Rome, pour exercer sa liberté. Elle sait aussi, et elle le dit au spectateur, qu'il y aura d'inévitables mélanges, et qu'on ne reconnaîtra bientôt plus, au bout de quelques générations, les Romains des Africains, comme on ne peut déjà plus différencier les Carthaginois installés dans le continent depuis plusieurs siècles. Voilà une question pour aujourd'hui !

Brigitte Jaques-Wajeman